



SYNEP

## Grève et manifestations du 9 et 11 janvier 2020

La fin de l'année 2019 a été marquée par la forte mobilisation contre le projet de réforme des retraites et le rejet en bloc de toutes négociations par le gouvernement comme nous avons pu l'entendre lors des vœux formulés aux Français par le Président de la République le 31 décembre.

2020 ne démarre pas sous les meilleurs auspices et force est de constater que le gouvernement reste sur ses positions et surtout reste sourd aux aspirations des Français.

**La réforme des retraites impliquera de fait une « revalorisation » du métier d'enseignant de l'Education Nationale, évoquée par Monsieur Blanquer.**

**Mais quelle revalorisation ? Et quelle négociation sera possible ?**

Nous pourrions attendre pour voir, mais les actes passés et présents de ce gouvernement nous permettent malheureusement de comprendre la politique qui sera engagée sur la « revalorisation et redéfinition » du métier d'enseignant de l'Education Nationale, **c'est-à-dire la modification de leur statut** (annualisation du temps de travail avec 35h/semaine, formation durant les vacances, multi disciplinarité...)

Concernant la revalorisation financière, il a été annoncé par Monsieur Blanquer une augmentation de 300 euros l'an dernier. Combien sommes-nous à avoir dû expliquer à nos amis et familles que NON, nous n'avions pas été augmenté de 300 euros par mois, mais par an ?

Le Ministre souhaite « moderniser la vie au travail » pour le soi-disant « bien-être et la réussite de tous ». La réforme récente du Bac, à laquelle nous étions fortement opposés dans de telles conditions, montre combien nous avançons à grands pas vers : les dérives de la modernité avec les copies dématérialisées à corriger devant écran ; la disponibilité 24h/24 via internet ; l'instabilité des postes ; les emplois du temps démentiels ; les programmes ingérables ; l'impréparation des contrôles E3C dont la correction sera rémunérée à un taux bien inférieur à celui du smic...

La transformation du concours pour l'enseignement privé (le CAFEP) va déjà dans le sens de notre nouveau métier : moins disciplinaire et plus animateur !

La Terre promise de la classe exceptionnelle (le Saint Graal des salaires pour les enseignants) s'éloigne un peu plus, à cause du gouvernement qui en modifie les conditions d'attribution en la rendant plus difficilement atteignable (en ôtant le fait d'enseigner en BTS pour y accéder via le vivier 1). Le quota de postes attribués dans le vivier 1 n'étant pas atteint, l'Etat refuse de le réaffecter dans le vivier 2.

Enfin, Monsieur Blanquer souligne que tout cela sera possible « grâce à la concertation des prochains mois ». Au regard des semaines qui viennent de s'écouler, on peut se demander quelle définition ce dernier associe à cette expression. La concertation c'est l'échange, le dialogue et l'écoute. Jusqu'à preuve du contraire notre Ministre n'est l'homme ni de la concertation, ni de l'échange, ni du dialogue, ni de l'écoute !

La dernière réunion au Ministère avec le directeur de cabinet de Monsieur Blanquer a laissé un goût amer au SYNEP CFE-CGC, car point de négociation ou de consultation, mais un monologue sous forme de cours académique sur ce que nous « n'avions pas compris ».

Aussi, pour reprendre les mots de Monsieur Blanquer, si « nous sommes à l'aube » d'une « revalorisation » pure et simple de notre métier d'enseignant, ça ne laisse rien augurer de bon !

**C'est donc pour toutes ces raisons que le SYNEP CFE-CGC appelle à rejoindre la CFE-CGC dans toutes les régions et à manifester massivement le jeudi 9 janvier 2020 et samedi 11 janvier 2020.**